



Année B, 5e dimanche de Pâques

Rassemblons-nous

È Donnons-nous quelques nouvelles.

È Prions ensemble : *Seigneur, tu veux que nous soyons unis à toi et entre nous. Ce moment que nous allons vivre ensemble, fais qu'il soit un moyen de grandir dans cette communion à toi et aux autres. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

È ***Lisons des faits vécus***

- Une violente tempête a cassé des branches d'arbres. Le petit Charles voyant cela dit à son père: "Si on plante les grosses branches dans le parterre, ça fera de nouveaux arbres." Son papa lui répond: "Hélas! Non, Charles. Ces branches, elles sont mortes. Quand elles se détachent du tronc de l'arbre, elles meurent. Il va falloir les brûler, maintenant." Après un long silence, l'enfant reprend: "C'est comme moi: je suis heureux quand je suis avec toi. Quand on est coupé, tous les deux, moi je suis mort dans mon coeur."
- Annie a 15 ans. Elle dit à sa mère: "Je n'ose même pas te demander la permission d'aller à tel party parce que je connais d'avance ta réponse." Et sa mère de lui répondre: "Tu deviens sage. Tu as compris que je t'accorde ce que tu veux quand c'est bon pour toi. Autrement, je te le refuse pour ton plus grand bien."

È ***Réfléchissons ensemble***

- Qu'est-ce qui nous rejoint, nous impressionne, nous pose question dans ces faits? En avons-nous vécu de semblables?

- Qu'est-ce que le petit Charles a pu comprendre de son expérience personnelle, à partir des branches cassées? En tant qu'adultes, qu'est-ce que cette expérience nous fait comprendre?
- Est-ce important pour nous de vivre dans la communion aux autres? Pourquoi?
- Que pensons-nous de la parole d'Annie? Comment a-t-elle pu en venir à savoir ce qu'elle pouvait demander à sa mère et ce qu'il est inutile de lui demander?
- Dans notre vie de relations à Dieu et aux autres, nous arrive-t-il de ressembler à Charles? à son père? à Annie? à sa mère?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

È *Lisons Jean 15, 1-8*

È *Dialoguons entre nous*

- Y a-t-il quelque chose, dans cette page d'évangile, qui rejoint ce dont nous avons parlé précédemment?
- Qu'est-ce que Jésus veut apprendre à ses disciples en utilisant l'image de la vigne? Que veut-il leur faire comprendre?
- Qu'est-ce que cela veut dire pour nous, *demeurer en Jésus* et le laisser *demeurer en nous*?
- Qu'est-ce que cela signifie, *porter du fruit*? Dans notre vie familiale, dans notre vie de travail, dans notre vie de loisirs, dans notre vie de tous les jours, quels fruits pouvons-nous porter? Comment cela se fait-il?
- Quand nous prions, nous voulons que nos prières soient exaucées. Dieu nous exauce-t-il toujours? Le verset 7 peut-il nous aider à comprendre le sens de la prière de demande et ce qui fait que Dieu exauce nos prières ou ne semble pas les exaucer?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous: "Suis-je vraiment en communion avec le Christ? avec les autres? Ma prière est-elle celle d'une personne qui est habitée par la Parole de Dieu? Celle d'une personne qui ne veut que ce qui est conforme à la volonté du Père?"

- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons nous aider davantage à grandir dans la communion entre nous? Demandons-nous aussi si les moments que nous accordons à la prière sont des moments que nous vivons dans la confiance.

Prions ensemble

1. Seigneur, nous voulons te demander ce qui est bon pour nous.

R. Fais que nous grandissions dans ton amour et dans ta communion.

2. *Seigneur, nous voulons te demander de qui est bon pour le monde.*

R. *Fais que tous deviennent davantage soeurs et frères.*

3. *Seigneur, nous voulons te demander ce qui plaît à Dieu.*

R. *Fais que nous soyons à l'écoute de sa Parole.*

(Chaque personne peut formuler ses intentions de prière).

«*Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche*» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

Demeurer dans la vigne

Le discours sur la vigne est construit de la même manière que celui sur le Bon Pasteur (Jean 10,11-18). Pour s'en convaincre, on pourra comparer: Jean 15,1 et 5 *Je suis la vigne* (la véritable) avec Jean 10,11 et 14 *Je suis le berger, le bon* et Jean 15,9 *Comme le Père m'aime, moi aussi je vous ai aimé* avec Jean 10,17 *C'est pour cela que le Père m'aime, parce que je donne ma vie pour la reprendre*.

Malgré ces ressemblances très évidentes, les deux passages ne sont pas équivalents. Alors que le discours sur le Bon Pasteur s'intéresse surtout à la personne de Jésus, le discours sur la vigne traite principalement des relations des disciples avec Jésus et, à travers lui, avec le Père.

Mon Père est le vigneron

Le premier volet du texte développe l'image de la vigne en rapport avec le Père. En tant que vigneron, c'est lui qui prend soin de sa vigne, qui élimine les sarments improductifs et taille les bons pour qu'ils produisent davantage. Il est certain que les questions relatives à la viticulture étaient plus familières aux contemporains de Jésus et de Jean qu'elles ne le sont pour nous. Malgré cet écart, il est facile de comprendre que Dieu est le maître de la vigne, c'est-à-dire de cette communauté formée par Jésus et les disciples unis à lui. Nul n'appartient à la communauté seulement pour son profit personnel, mais en vue de produire du fruit (verset 2), et nul ne produit de fruit en dehors de la vigne, c'est-à-dire en dehors de la communion avec Jésus (verset 4). Le sarment productif doit s'attendre à un émondage en vue d'une récolte encore meilleure (verset 2). On s'est beaucoup interrogé sur la nature de cet émondage accompli par le Père. S'agit-il des épreuves qui viennent vérifier la qualité de la foi des disciples? S'agit-il de l'enseignement de Jésus ainsi que le verset 3 semble le supposer? Quoi qu'il en soit, on peut retenir que même les disciples unis à Jésus ne doivent pas se croire arrivés au bout du chemin: il leur est toujours demandé de progresser, de produire de plus en plus de fruit.

Vous êtes les sarments

Le deuxième volet du texte reprend l'affirmation initiale: *Je suis la vigne* (verset 5. cf verset 1) mais poursuit en mettant l'accent sur le lien qui unit les disciples à la vigne: *vous êtes les sarments* (verset 5). L'image est très forte puisqu'une vigne ne peut produire de fruits sans ses sarments, ni les sarments s'ils ne sont pas reliés au tronc de la vigne. Jésus a besoin de ses disciples pour que son oeuvre puisse être portée à son plein achèvement et les disciples ne peuvent agir s'ils ne restent pas unis à Jésus (verset 5b).

L'unité dont il s'agit n'est pas seulement extérieure, il s'agit d'une communion intime que Jésus décrit par le terme *demeurer*. Contre ceux qui rompent cette unité, il évoque la perspective du jugement d'une manière qui rappelle la prédication de Jean le Baptiste (verset 6, cf Luc 3,9). A ceux qui, au contraire, demeurent en lui, Jésus promet l'exaucement de toutes leurs prières (verset 7). Il ne s'agit pas d'un engagement à écouter toute demande, même la plus farfelue. Celui ou celle qui demeure vraiment en Jésus, qui est habité par sa parole ne peut demander que ce qui sert à la gloire de Dieu (cf. Romains 8,26-27). Et Dieu trouve sa gloire dans la communauté des disciples rassemblés autour de Jésus et portant du fruit, c'est-à-dire continuant dans le monde l'oeuvre entreprise par Jésus.